

BARBIETURIX

FANZINE#10

PEACHES
FOR MY BITCHES!

FURIEUSEMENT FILLES

On ne peut pas dire que l'été 2011 fût un bon cru. Entre les massacres à la norvégienne, le club des 27 et un temps automnal, personne n'a été épargné. A croire que le grand manitou ait décidé de nous punir cette année: hiver pourri, été pourri. Et maintenant qu'est-ce qu'on fait?

On déménage en Grèce? Non, le pays est fauché. On part à New York alors? Non, nous ne sommes pas DSK. Sur une île déserte au milieu du pacifique? Oui, oui bien sûr... Le plus simple malheureusement est de rester là où on est et de subir à nouveau un hiver de 6 mois et un été de quinze jours.

Alors quelle est la bonne nouvelle dans tout ça? Et bien nous vivons dans la plus belle ville du monde. Et oui chères parisiennes, c'est une chose que nous avons tendance à oublier... La tour Eiffel, Montmartre, les Champs Elysées d'accord mais Paris c'est aussi les terrasses, les vieilles pierres, les boulangeries, les petites rues pavées, les fontaines Wallace et ... les parisiennes.

Alors pour cette rentrée, qui pourrait s'annoncer catastrophique, nous filles de Barbi(e)turix, avons décidé de jouir de notre magnifique ville qui est Paris. Et parce que toute rentrée mérite sa fête, nous filles de Barbi(e)turix, nous vous proposons le meilleur. Une fête grandiose, riche, sexy, décadente et bon enfant à la fois. La bien nommée WET FOR ME.

Et pour ce numéro #10 du fanzine, nous vous proposons entre autre et dans le désordre, un point sur les diverses marches des fiertés 2011, un bilan social sur nos convoitises, une réflexion sur nos fantasmes, une analyse sur les études de genre, un portrait de notre guest-star du 08 octobre, PEACHES et bien sûr nos désormais célèbres test & horoscope!

Essayez-vous sur un banc parc du Luxembourg, ou sur une terrasse dans le marais. Profitez de la chance, d'avoir ce fanzine dans les mains et d'être dans la plus belle ville du monde. Et si ce n'est pas le cas, on vous conseille fortement de venir vous défouler avec nous le samedi 08 octobre sur le dj set de PEACHES. Dépaysement garanti. Le rendez-vous est donné.

RAGNHILD

AGENDA

17^e FESTIVAL DE FILMS CHÉRIES-CHÉRIS 2011 FESTIVAL GAYS, LESBIENS, TRANS... DE PARIS

7 AU 16 OCT 2011
AU FORUM DES IMAGES

Une très large programmation de films, une compétition, des films de patrimoine, des cartes blanches, des soirées spéciales... Allez voir cette édition marquée par une forte représentation de cinéastes et vidéastes français.

YAYOI KUSAMA 10 OCT AU 9 JAN 2012 AU CENTRE POMPIDOU

Première rétrospective française consacrée à l'artiste japonaise. Retrouvez l'univers hallucinant de Yayoi Kusama, ainsi que son amour obsessionnel pour les pois.

WET FOR ME 8 OCT 2011 AU NOUVEAU CASINO

Peaches, Djuna Barnes, Maxime Iko, Rag, encore une soirée BBX à ne pas louper!

WE LOVE DFA 19 NOV 2011 AU 104

De 20h00 à 2h00 du matin les New-Yorkais de The Rapture, Planningtorock, Yacht et en DJ set Shit Robot et The Juan McLean vous réservent une soirée concert live exceptionnelle. Be there or be square!

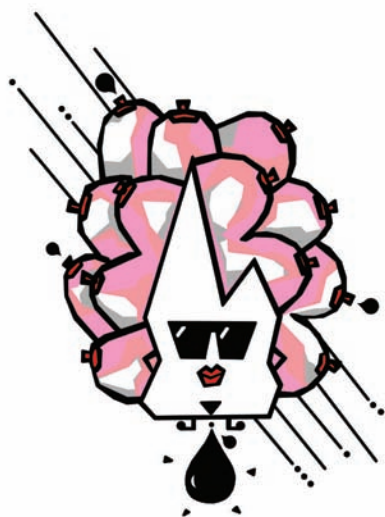
AIRNADETTE LA COMEDIE MUSICULTE 11 AU 15 OCT 2011 AU DIVAN DU MONDE

Airnadette, le plus grand airband de la galaxie, débarque aujourd'hui avec la 1^{ère} Air comédie musicale de cette même galaxie. Répliques cultes et chansons préférées rythment ce spectacle plein d'humour et d'énergie. Attention places ultra limitées.

PATTI SMITH 21 ET 22 NOV 2011 À L'OLYMPIA

Icône punk-rock, interprète-compositeur et poétesse, Patti Smith, revient nous enchanter.

UNE TRANCHE DE JAMBON SUR CHAQUE SEIN



© Illu: Potate Houpette

réalité ! Par exemple, 39% des françaises rêvent de faire l'amour sur une plage déserte : c'est certes du domaine du réalisable, mais n'oublions pas qu'au final on a généralement plus de sable que de minou dans la bouche, sans parler de l'effet gommage vaginal des plus désagréable. Ce qui dans notre imagination était le comble du romantisme ou de l'érotisme s'avère en réalité bien moins excitant du fait de considérations techniques non prises en compte.

De même, un fantasme non partagé sera bien décevant à accomplir, en particulier si vous voulez en faire la surprise à votre partenaire. Il se peut effectivement qu'Anne-Cindy explose de rire en vous voyant débarquer déguisée en coccinelle avec un pot de rillettes de thon à la main. A l'inverse, vous pourrez trouver son envie de sexe dans une piscine (32% des françaises !) des plus rasoir, car vous l'avez déjà fait une trentaine de fois avec Marie-Berthe au camping de l'Huitre-d'Or pendant vos vacances en 2007, sous les regards outrés des bonnes mères de familles.

Mais en matière de fantasmes, tout est permis ! Ce qui se passe dans notre tête n'appartient qu'à nous, et l'important est avant tout de faire bander notre cerveau. Ce n'est pas parce qu'une fille à des fantasmes des plus classiques qu'elle n'est pas une super bombe au lit ! Et pas besoin non plus d'être chaude comme une baraque à frites de la Côte d'Azur pour qu'il se passe des choses farfelues, voire franchement tordues, dans nos rêves les plus fous. D'ailleurs, si l'on en croit les sondages, les fantasmes féminins restent relativement sages : en ce qui concernent les lieux les plus excitants, après la plage et la piscine, viennent ensuite la clairière de forêt (27%), le train et l'avion (8%), et le jardin public la nuit (7%). Du côté des situations érotiques, être surprise dans son sommeil (43%), avoir les yeux bandés (38%) ou être dominée (33%)

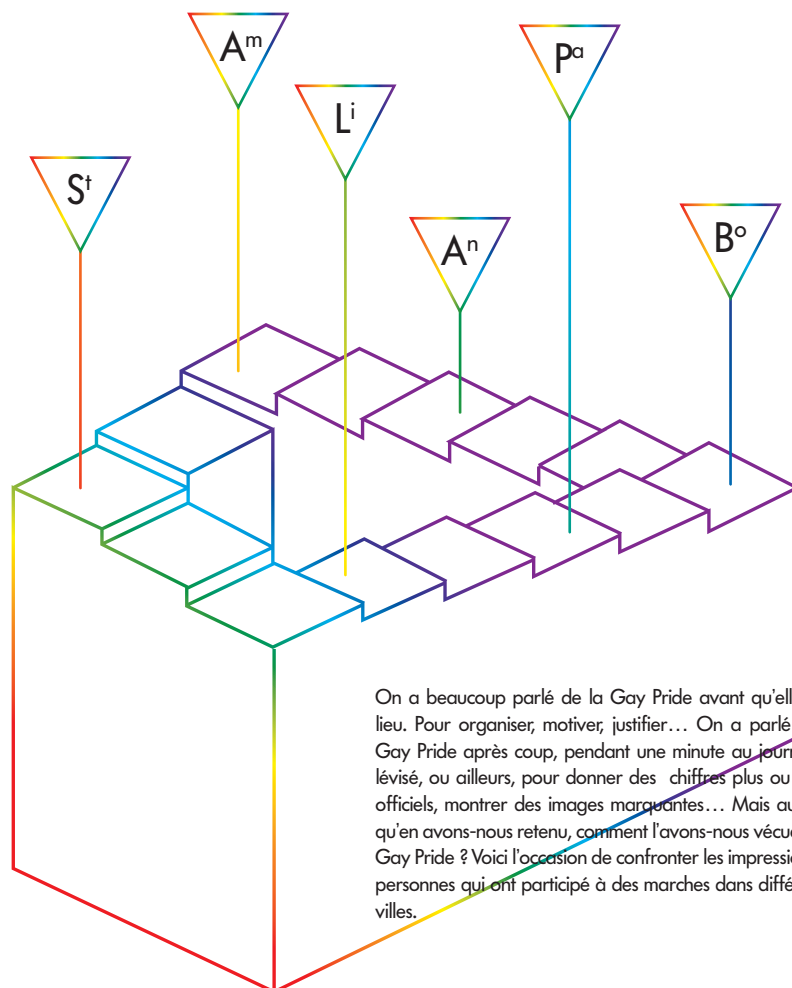
restent des classiques à succès. Et pour rester dans les chiffres, 49% des hommes fantasment sur deux femmes faisant l'amour : le gros beauf lourd hétérosexuel de base n'est donc pas prêt de nous lâcher la grappe en nous voyant nous rouler des patins.

Mais revenons-en à notre question : nos fantasmes, on en fait quoi ? Et bien ça dépend ! Avant toute chose, prenons le temps d'essorer notre culotte et réfléchir cinq minutes à la possibilité de la chose. Techniquement, une piscine ou une forêt, c'est faisable. Mais le rayon lessive/adoucissant du Super U, ça se complique : il se peut qu'un vigile vous mette dehors sans vous laisser le temps de remettre votre string/shorty/boxer (rayez la mention inutile). Parlons aussi à nos partenaires de ce qu'elles pensent de nos désirs, que la tension érotique de cet instant si parfait dans notre esprit ne soit pas cassée par un fou rire incontrôlable ou un refus catégorique au dernier moment. Et puis sachons aussi tirer parti des situations imprévues et des envies soudaines, irréflechies, et profitons pleinement des joies de l'improvisation : au moins, la réalité sera toujours à la hauteur de ce qu'on n'avait pas imaginé !

AUDREY

NB : tous les chiffres sont issus du sondage Marianne / RMC / Harris Interactive de juillet 2011, paru dans le magazine Marianne et sur son site internet.





On a beaucoup parlé de la Gay Pride avant qu'elle n'ait lieu. Pour organiser, motiver, justifier... On a parlé de la Gay Pride après coup, pendant une minute au journal télévisé, ou ailleurs, pour donner des chiffres plus ou moins officiels, montrer des images marquantes... Mais au final, qu'en avons-nous retenu, comment l'avons-nous vécue cette Gay Pride ? Voici l'occasion de confronter les impressions de personnes qui ont participé à des marches dans différentes villes.

BORDEAUX : UN VRAI PETARD MOUILLE

On a peu parlé de la Gay Pride avant le jour J, à Bordeaux. Pas beaucoup de publicité, ni d'informations pour annoncer l'évènement. Il fallait se renseigner soi-même. Serait-ce une suite logique ? Le cortège a paru très restreint. Voici ce que nous en dit Ingrid, qui a été marquée par l'orientation très politisée du défilé :

« Pour avoir fait les Gay Pride de Paris et de Nantes, je peux dire que celle de Bordeaux est bien petite en comparaison. Il y avait énormément de monde sur les trottoirs nous regardant avec des regards de désapprobations ou avec une curiosité malsaine. Le défilé a fait une halte symbolique devant la mairie de Bordeaux afin d'interpeller le maire, Alain Juppé. Elle s'est aussi arrêtée devant le palais de justice où un discours a été lu. Le mot d'ordre général était clair : « En 2011 je marche, en 2012, je vote. Candidat(e) s, nous voulons l'égalité des droits ». Les revendications sont toujours les mêmes : droit au mariage, à l'adoption, droit pour les transsexuels, pour le don du sang... La communauté homosexuelle s'est présentée comme un lobby pouvant faire pencher la balance vers le candidat qui sera sensible à sa cause. »

Et Camille, qui ne cache pas sa déception :

« Cette Gay Pride m'a fait penser à un petit amas musical, suivi de trois ou quatre chars associatifs qui n'ont pas paru intéresser grand monde. Le char de tête « sono » très connoté fiesta/sexe à tout va, était le vecteur du plus grand nombre, dans un esprit « jeunes en boîte à ciel ouvert », plus techno parade, que réelle marche des fiertés LGBT... Je n'ai pas vu une participation énorme des bordelais, car on a fait ça vite fait sur une grosse artère, avec un seul char musical publicitaire, qui a priori voulait terminer en apothéose sur un flashmob dansant « fantôme » (nous sommes partis de notre côté, n'étant même pas au courant de la chose...). »

LILLE : FESTIF ET DEVERGONDÉ

L'enthousiasme de Monica fait plaisir à lire :

« Une humeur bon-enfant. En vrac :

- Place de République, le village avec ses stands où on peut acheter entre autres des bracelets arc-en-ciel.

- Des looks des plus sages aux plus insensés, des cotillons, des flonflons, la musique à tous les coins de rue. Entre deux musiques, des slogans demandant un droit égal pour tous.

- Des gens qui dansent, qui dansent, et qui chantent, à l'unisson... Certains perchés sur les toits des abribus. Et puis le rythme de la battacuda brésilienne qui met le feu dans la rue, sous un soleil de plomb. Et tout le monde danse, des plus jeunes aux plus vieux. Certains spectateurs nous rejoignent. Et ce ne sont pas forcément ceux auxquels on aurait pensé.

- Dans l'ensemble, les gens semblent ouverts, sourient, prennent des photos ou marquent la mesure, ou même, tiens, balancent des cotillons du haut de leur balcon. Après tout, Lille est une ville gay-friendly.

STRASBOURG : RECORDS PULVÉRISÉS

Écoutons la fierté de Sjay :

« Strasbourg a connu sa plus grande Gay Pride cette année avec 13800 participants (environ 4000 participants les autres années). Une quinzaine de chars et une ambiance de folie ! Il faisait très chaud. Il faut noter que c'était la 10ème Gay Pride organisée dans cette ville. Arrivée à la place Kleber il y a eu trois minutes de « faites du bruit » où chacun était invité à crier pour dénoncer l'homophobie. A la fin de la marche avait été organisée une Flashmob où les gens dansaient sur le tube de Jlo ; On the floor. La Gay Pride de Strasbourg réussit tout à fait à mêler festivités et revendications politiques ; on peut remarquer la présence de chars comme la MJS, les Verts, Tapages ou autres associations militantes, tout comme les chars d'établissements (notamment le char du seul bar gay et lesbien de la ville à savoir le So Divine dont le thème « Madonna » a été très apprécié. »

AMSTERDAM : TOUT UN WEEKEND DE FÊTE

Ici, Sjay est plus modérée :

« Si la Gay Pride de Strasbourg (ou plutôt marche des visibilitées LGBT) semble politisée, on ne peut pas en dire autant d'Amsterdam. Il s'agirait plus d'une grande fête de rue... La Gay Pride de Strasbourg est en mouvement alors que celle d'Amsterdam est constituée de plusieurs stands avec des DJ. On constate la présence de familles et de gens de toutes orientations sexuelles (énormément d'hétéro). On ne remarque pas l'aspect revendicatif tout simplement parce qu'il n'est peut-être pas nécessaire là-bas... Le samedi on peut assister à la canalpride qui est plus subversive et libertine mais ça ressemble plutôt à un grand spectacle : à la place des chars ce sont en fait des péniches décorées... »

ANGERS : AMBIANCE FAMILIALE

Valérie, séduite :

« Je me suis trouvée par hasard dans la Gay Pride d'Angers, j'ai ressenti beaucoup d'émotion. Beaucoup de parents accompagnaient leurs enfants, des papas avec leur bébé, une grande solidarité, un esprit de famille, et tout ça dans une ambiance très festive ! J'ai adoré ce petit moment et je me suis dit que l'année prochaine je serai dedans avec mes enfants. »

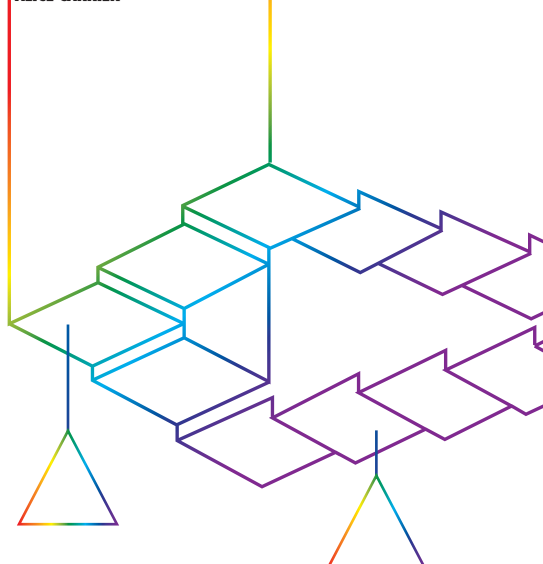
PARIS : PLACE AUX JEUNES !

A Paris ce fut un peu tout ça pêle-mêle, en plus grand. Flavie n'est pas restée longtemps, trop de monde, alcool et drogues à profusion, une ambiance de débauche menée par des adolescents surexcités et très déshabillés, difficile à suivre. Agnès est moins dure, elle a plutôt repéré beaucoup de couples de tous bords, certains avec poussettes, des riverains curieux, des distributions d'eau. Mais j'ai surtout été frappée par le nombre de personnes qui ont « boycotté » le défilé. A mes questions, on a répondu froidement : « main-

tenant, plus personne n'y va, les gens vont à la soirée, ça suffit ». Soirées qui ont remporté les meilleurs suffrages. Mais pendant la journée les parisiennes interrogées ont préféré jouer à la pétanque ou rester au PMU du coin, loin de toute cette agitation. Tout ce monde alors ? Des provinciaux venus pour le weekend, selon Flavie. Paris attire mais les marches de province sont un peu désertées. Au final, ces journées restent à l'image des villes qui les organisent, et rayonnent selon leurs habitants, comme autant d'événements indépendants. L'été, certains prennent l'habitude de courir les différentes ferias du Sud-ouest de la France. L'an prochain, une tournée des Gay Pride ?

Un immense merci à toutes les personnes qui ont participé à cet article.

ALICE CARRIER





WET FOR ME

PEACHES DJ SET

DJUNA BARNES - MAXIME IKO - RAG

NOUVEAU CASINO PARIS BBX BARBIE TURIN T-A TÊTE TRAX COCKORICO!

Autant vous le dire ce samedi 08 octobre 2011 sera à marquer d'une croix blanche. Non pas parce que ce sera les 41 ans de Matt Damon mais parce que la **Wet For Me**, la soirée résidente du collectif Barbi(e)turix accueille LA star du «trash but class», la bien nommée **PEACHES** en dj set!

La star canadienne basée à Berlin, pionnière de l'électro-dash avec cinq albums à son palmarès viendra titiller les platines du Nouveau Casino avec sobriété et discrétion comme elle en a la réputation. Cette star, **ma star**, tellement intouchable sera devant vous et devant moi, ce fameux samedi 08 octobre!

Petite note de rappel pour être au top.

Tout commence en 1968. La révolution et les premiers mouvements féministes font rage en France et Merrill Beth Nisker naît à Toronto.

Hop, saut dans le temps et direction l'année 2003 (entre temps, elle apprend à marcher, parler et forme un groupe):

Björk fait son concert parisien à Bercy, les fans sont au rendez-vous et attendent la star. Enfin la première partie commence. Et là, c'est le choc. Une espèce d'énergumène (mot masculin et féminin à la fois, mais j'y reviendrai plus tard) débarque sur scène en mini-short rose fluo et santiags au pied, seule, face à 18000 personnes... Son show est fait de poses provocantes et de paroles crues. Une bête de scène est née.

Poussée par ma curiosité sur cette prestation légendaire, je cherche sur le net «première partie Björk, juin 2003», et voici sur quoi je tombe: (...) Mais la première chose qui a fortement énervé tout le monde, c'est la première partie. Une «chanteuse» se donnant le nom de Peaches, terme peu adapté à la médiocrité de son répertoire, le public ayant facilement préféré l'appeler rotten fruit ou camembert, ce

qu'il lui demanda pas mal (camembert = la ferme!) lors de son set. Il faut bien admettre que faire la première partie d'une superstar, malgré l'opportunité de jouer devant une salle comble, c'est d'obtenir un accueil mitigé ou désintéressé. J'aimerais bien vous dire «j'en ai déjà vu des merdes en concert, mais là c'était vraiment, vraiment à chier», eh bien je vous le dis. Peaches nous donna tout de suite le ton de son set vulgaire en nous criant des «fuck» à tout bout de chant, nous critiquant pour notre manque de participation, sans ajouter le manque de profondeur des paroles, je cite : «Girls, move your tits, Boys, Move your dicks...». Elle a dû pleurer ce soir là, nous disant en se changeant à la fin de son dernier titre, «ne vous inquiétez pas, je ne vais pas en chanter une autre, c'était la dernière, j'ai fini!».

La légende Peaches est en marche!

Provocatrice sur scène et dans ses paroles, l'artiste est effectivement très ouvertement orientée vers le sexe : «J'agis naturellement, je dis les chose comme elles viennent». Sexy de toute évidence et rock&roll sans aucun doute, sa recette est facile: la boîte à rythme prend le groove en charge, l'attitude et la voix s'occupent du reste. D'influences diverses selon les albums, hip-hop, rock ou électro, c'est surtout le «minimalisme» des morceaux qui font la touche Peaches.

Pionnière du mouvement électroclash, c'est en 2000 que sort son premier album, *The Teaches of Peaches* sur lequel apparaît le titre *Fuck the Pain* avec Sofia Coppola reprendra dans son film *Lost in Translation*.

Et pour la petite anecdote, la chanteuse Feist pose sa voix sur certains titres, car elle est... sa colocataire! S'en suivent *Fatherfucker* la fameuse année 2003, *Impeach my bush* en 2006 et *I feel cream* en 2009 avec le tube *Talk to me*. On soulignera le côté très évocateur de ses titres... On notera aussi ses collaborations avec Iggy Pop et Joan

Jett, car la chanteuse sait s'entourer! Kick it, son duo avec Iggy Pop est une pure merveille, fait d'un face à face incroyable entre ces deux artistes, aussi provocateurs l'un que l'autre. Et le clip est à la hauteur de leur réputation! A voir absolument.

Mais pourquoi nous, filles de Barbi(e)tuix et lesbiennes modernes, aimons tant Peaches?

Parce que l'identité sexuelle est un thème récurrent dans sa musique. Elle aime brouiller les pistes, féminin, masculin, on ne sait plus! Elle apparaît avec une barbe sur une pochette d'album ou en macho soumis/femme destructrice dans son clip *Downtown*. Les paroles de ses chansons sont majoritairement à thème «pro-sex postféministe», le tout avec humour et auto-dérision. Fait assez rare pour le saluer et l'admirer.

A l'heure d'aujourd'hui, elle a vendu quelques millions de titres, tourné dans le monde entier, participé aux plus prestigieux festivals et collaboré avec des légendes de la musique. Légende, elle est en marche pour en devenir une, et c'est avec une grande fierté que nous l'accueillons au Nouveau Casino en dj set.

En même temps, qui d'autre aurait-pu inviter la star dans sa soirée résidente que le collectif dont le mot d'ordre est «trash but class»...?

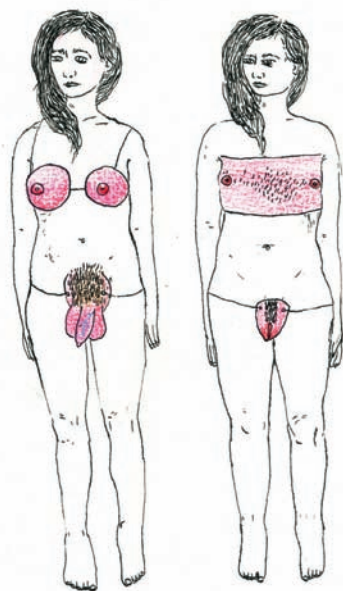
SOIRÉE WET FOR ME

Samedi 08 octobre à partir de minuit au Nouveau casino 109 rue oberkampf paris 11e - 7€ avt 1h et 16€ sur place.

Plus d'infos sur www.barbieturix.com

RAGNHILD

S



« Comment ce qui n'est qu'une théorie, qu'un courant de pensée, peut-il faire partie d'un programme de sciences ? Comment peut-on présenter dans un manuel, qui se veut scientifique, une idéologie qui consiste à nier la réalité : l'altérité de l'homme et de la femme ? » Christine Boutin est en colère. La présidente du Parti Chrétien Démocrate est excédée par l'introduction d'un nouvel objet d'étude enseigné aux lycéens de première ES et L, intitulé « devenir homme ou femme ».

En effet, dans le cadre du programme des Sciences de la Vie et de la Terre, les jeunes gens seront amenés à découvrir la différence entre « genre » et « sexe ». Le Bulletin Officiel du 30 septembre 2010 fait preuve d'ouverture quant à ce nouvel enjeu : « Ce sera éga-

lement l'occasion d'affirmer que si l'identité sexuelle et les rôles sexuels dans la société avec leurs stéréotypes appartiennent à la sphère publique, l'orientation sexuelle fait partie, elle, de la sphère privée. » Il est aisé de constater l'avancée idéologique mise en œuvre ici. Mais, le sourire à peine esquissé à la publication de ce renouvellement du programme, voilà que les conservateurs tentent de siffler la fin de cette entrouverture. Soutenue par Christian Vanneste - connu pour nombre de ses propos homophobes -, député UMP issu de la Droite Populaire, Christine Boutin s'est érigée en héraut des associations familiales catholiques. Le site L'Évangile de la vie s'insurge et souligne même « la gravité des changements opérés par le ministère de l'Éducation Nationale ».

Afin de contrer la polémique créée par la politicienne, l'Institut Émile du Châtelet, qui soutient la recherche sur « les femmes, le sexe et le genre » a mis en ligne sur son site internet une pétition visant à retirer toute croyance religieuse de la vie publique. Le brûlot a recueilli - au moment de l'écriture, NDLR - 2020 signatures et invite toute personne le souhaitant, qu'elle soit scientifique ou non, à manifester son soutien.

LES ÉTUDES DE GENRE.

Outre le cadre du lycée, le genre est un pan de la sociologie qui a refait surface médiatiquement il y a un an.

Débarquées en France dès le début des années 1980, les études de genre, ou Gender studies, ont connu un regain de notoriété lorsque la prestigieuse école de Sciences-Po. Paris créa un nouveau master du nom de Présage (Programme des recherches et des savoirs sur le genre). L'enthousiasme médiatique suscité par cette nouveauté agaça.

Ainsi, dans un long article publié dans la revue Mouvements, Juliette Rennes et Rose-Marie Lagrave, respectivement maîtresse de conférence et directrice d'études

à l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales) ont tenu à rappeler les efforts faits en France depuis plusieurs dizaines d'années pour inscrire les études de genre dans un cadre universitaire crédible. Les chercheuses citent tour à tour les facultés qui se sont penchées sur ces questions - Paris 7, Paris 8, Toulouse Le Mirail, etc. - mais aussi les revues exposant les thèses des universitaires telles que Pénélope (années 1980), Les Cahiers du genre (années 1990) ou encore plus proche de notre ère, Genre, Sexualité et Société.

Issues des études féministes - nées dans les années 1970, elles offrent un point de vue féminin sur la société et ont souvent été critiquées pour leur caractère politique marqué -, les études de genre interrogent la distinction entre « sexe » et « genre ». L'intime a ainsi fait son entrée au Panthéon de la recherche sociologique. Une recherche spécifique dont les problématiques s'articulent autour de l'interrogation suivante : Le sexe dont un être a été pourvu correspond-il au genre qu'il est réellement ? Une réflexion osée dans une société qui ne saisit pas toujours que des personnes du même sexe puissent se désirer, s'aimer et construire ensemble. Les chercheurs s'appliquent ainsi à démonter peu à peu, au fil de leurs écrits, tous les stéréotypes ancrés dans un monde hétéronormé.

Perçues pendant de nombreuses années comme le résultat de théories féministes extrémistes, cette parcelle de la sociologie s'offre désormais une nouvelle visibilité. Celles par qui le scandale arrive n'ont pas dit leur dernier mot.

ANGÉLINA GUIBOUD

© Illu : www.fannykatz.blogspot.com



«TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNES EXISTANT OU AYANT EXISTÉES SERAIT LE FRUIT D'UNE PURE COINCIDENCE...OU PAS»*

Mes bien chères sœurs, mes bien chers frères, lesbiennes, gays, trans, bi, nains et autres excités de la braguette. C'est le stylo tremblant et le sexe fébrile que je vous écris avec émotion ce premier prêche dans ce saint fanzine.

Aujourd'hui plongeons-nous dans le « before » testament, le seul vrai et unique, celui qui est entre le nouveau et l'ancien.

Je vous demanderai d'ouvrir votre livre l'évangile selon Shane, Chapitre 5, verset 6 :

« Les petites amies de mes amies sont mes petites amies », voilà ce que pourrait être l'hymne lesbienne, chanté sur un air de Laurie, la main dans la main, et le doigt dans la

Que celle qui n'a jamais péché me lance la première digue dentaire.

Oh oui baissez les yeux infidèles, vous qui laissez entrer la tentation partout dans votre maison, au restaurant, au 3^{ème} lieu ou autres lieux de perdition vaginale... Sommes-nous toute soumises à la sainte trinité, au triangle « amoureux » ? Ou disons plutôt sexuel, car il faut le dire le romantisme dans ce genre de situation n'a guère vraiment sa place mise à part quelques exceptions. Croyons en l'amour mes bien chères sœurs, croyons ! Croyons au coup de foutre pardon, de foudre, je pense sincèrement qu'il existe mais là n'est pas le sujet.

Après le principe des 6 degrés de séparation, voici les 7 degrés d'Heineken. Il est vrai que l'alcool délie les langues et les corps, et que c'est souvent sous l'emprise de ce diabolique nectar que les désinhibitions et les secrets invouables sortent au grand jour, profitant d'une soirée entre amies lors d'une folle partie de « je n'ai jamais » (jeu qui consiste à boire jusqu'à ce que mort du cerveau s'en suive) profitant des esprits éméchés pour poser quelques questions qui seraient d'ordinaire embarrassantes, les sens s'éveillent, les regards se croisent et les pensées malsaines fusent, avouant à demi mot votre attirance pour une tierce personne qui se trouve être la chère et tendre moitié de votre amie « Cunégonde » (oui appelons la Cunégonde afin que personne ne se sente visé et d'appuyer le sens fictionnel de cette article).

Une lesbienne bourrée mais néanmoins cohérente a dit un jour « ah la fidélité pffffffffffff » que peut-on entendre par ses sage paroles : les plus écolos d'entre nous y verront une sorte de recyclage sexuel, rien ne se perd tout se rebaise, jouant le jeu du « t'en veux plus de ta meuf je prends » ou même (dans la plupart

des cas), t'en veux encore je prends quand même mais je te le dis pas.

Selon Beigbeder l'amour dure 3 ans, selon la goudou 3 semaines et encore lorsqu'il s'agit d'une grande passion. En parlant de convoitise mes bien chères sœurs, nous pouvons également parler de fidélité, et soulever ici toutes ensemble, dans cet instant de communion, la question principale que tout le monde se pose « est-il possible pour une lesbienne d'être fidèle ? » Selon ma copine : non, ce qui est très encourageant pour la suite de notre histoire, selon la plupart des filles : non plus.

Et oui mesdemoiselles d'après les sondage IPFOUF et l'épisode 7 de la saison 6 de the L Word... nous ne croyons plus en l'amour durable, le vrai, le beau, le tendre, le passionné où l'être aimé est en même temps l'amante, la maîtresse et l'amie. Mais il n'est jamais trop tard pour vous repentir pauvres pécheresses... Ou alors soyez discrètes mes bien chères sœurs (- ;

Au nom de dj Chloé, Jennifer Cardini et de dj sex toy Hymen

BY PRÉCHI PRÉCHA,
« UN AVIS SUR TOUT(E) UNE SOLUTION À RIEN »

*Pour tous ceux qui comme moi ne regardent que les photos dans ce magazine, mon texte sera court



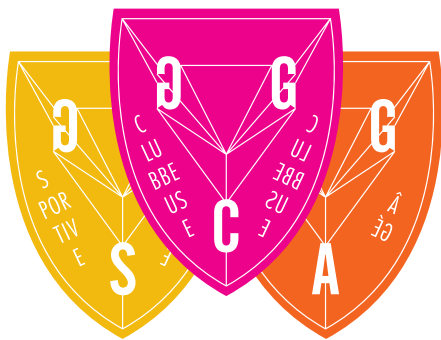
© www.murielthibault.com

CORRESPONDANCE. DUO. COUPLE. CONNIVENCE.
RESSEMBLANCE. BINÔME. COPYCAT.
SIMILITUDE. COMPLICITÉ.



BY
MURIEL THIBAUT

© www.murielthibault.com



Au pays de la gouinerie, le groupe de potes est une institution sociale au moins aussi sacrée que la cuite de fin de semaine, qui conditionne rigoureusement l'accomplissement de ta vie sociale. Car mal choisir son clan de gouines peut se révéler extrêmement fâcheux pour ta réputation et la réussite de ta vie sentimentale. Comprend le bien : les gouines ne se mélangent pas !! C'est triste mais c'est ainsi... Alors choisis ton camp et marche droit (enfin, ne titube pas).

Le GG se réunit toujours autour d'une Capitaine, figure d'autorité (la gouine plus âgée, plus branchée, plus charismatique) qui se chargera, non seulement d'accueillir l'apéro dans ses appartements, mais aussi de choisir les nouvelles recrues et d'apaiser les tensions. Autour d'elle gravitent un amas fluctuant d'aspirantes, qui se spécialiseront chacune dans un domaine valorisant, espérant ainsi obtenir ses faveurs et se démarquer des autres. On distingue un certain nombre de catégories de groupes de gouines, qui pour des raisons évidentes de place et d'inspiration, ne pourront être toutes mises à l'honneur sur ce papier.

LE GROUPE DE GOUINES CLUBBEUSES :

Le GGC est un groupe de filles dont le principal prétexte

de réunion est de «faire la fêêêê, youhouuu les filles, on va trop se foutre une mine !!!!». Le GGC commence souvent sa longue soirée de pérégrinations nocturnes rue du Roi de Sicile à boire des coups hors de prix en terrasse, pour finalement se décider à se mouvoir vers la soirée organisée par la pote de la pote de la pote de Machine qui les a évidemment toutes mises sur liste.

Exemple type de conversation GGC :

«- nan mais t'as vu la nouvelle soirée de DJ bidule, ça a l'air trop pourri »

- nan mais son fly est dégueulasse, sérieux c'est censé donner envie d'y aller ?

- ...j'peux boire dans ta vodka redbull ? »

Variante du GGC :

Le GGP (groupe de gouines à pédés) qui ne traîne plus qu'avec des mecs parce que les pédés eux, ils savent s'amuser.

Le GGT (groupe de gouines toxiques) qui se réunit uniquement pour pouvoir réduire le prix du gramme par personne.

LE GROUPE DE GOUINES SPORTIVES :

Moins nombreux à Paris, mais pas pour autant oublié, le GGS se rejoint autour du merveilleux monde de franche camaraderie et d'entraide qu'est le sport. Son credo : improviser un foot aux Buttes-Chaumont ou se retrouver chez Machine pour regarder la finale de la coupe du monde féminine de Volley.

Exemple type de conversation GGS :

«- hey, qui veut sortir ce soir ? On va boire un verre au troisième lieu ?

- non j'peux pas j'ai entraînement de roller derby demain matin »

Variante du GGS :

Le GGR (groupe de gouines randonneuses) qui comme son nom l'indique, aime parcourir des GR.

Le GGL (groupe de gouines libertines) si, si le libertinage est un sport, qui demande beaucoup de souplesse et d'endurance, je t'assure.

LE GROUPE DE GOUINES ÂGÉES

Non je ne te parle pas de maison de retraite lesbienne, que vas-tu imaginer, mais de ces groupes de gouines qui ont dépassé la trentaine et qui tiennent toujours debout, malgré les aléas de la vie, la rupture de Bidule, la désintox de Truc et la PMA de Machine. Et c'est tout à leur honneur, car les groupes de gouines sont aussi éphémères que les tatouages au henné...

Exemple type de conversation GGA :

«- Si tu veux, je peux te filer le site néo-finlandais d'une pote, suffit de mettre dans ton panier et en 24h tu reçois du sperme belge par Chronopost

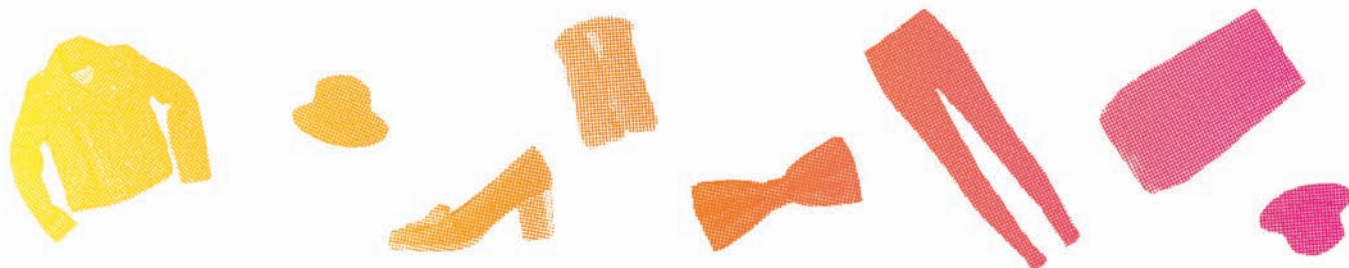
-ah ouais ? Trop bien ? On peut le garder au frigo ? »

Variante de GGA: Le GGM: groupes de gouines mams, qui se posent des questions essentielles pour l'équilibre de leurs poupons: mieux vaut se faire appeler deux fois «maman», maman + le prénom de chacune, ou maman et tata?

GGP: les groupes de gouines à problèmes. Elles ont tout vécu, tout vu, tout lèché. Et si elles se réunissent, c'est pour se plaindre: 1) de la condition gouinesque 2) des autres GG 3) de leur problèmes éguinamiques.

NOUS DISONS DONC: les gouines ne se mélangent pas. Mais n'existe-t-il pas des critères intergouinesques - ceux de la gouine-en-soi, qui permettraient de franchir ces barrières étanches de gouinitudes? Sociologiquement, une GGC a bien plus de probabilités de s'unir à une autre GGC qu'à une GGS par exemple. Comment casser les statistiques? Rien de mieux que la prochaine Wet for me, avec quelques vodka redbull (/perriers citrons si t'es fauchée), tes radars d'identification à ton groupe d'appartenance seront abaissés et tu pourras te livrer à la découverte de l'Autre - et pourquoi pas commencer la randonnée.

LUBNA



Comme toute bonne fashionista que vous êtes, à chaque saison sa garde robe, l'été derrière nous il vous est impératif de vous mettre à la page côté dressing. Coup de projecteur sur les tendances phare de l'automne hiver 2011/2012.

Rassurez vous rien ne sert de donner toutes vos vieilles fringues de l'an passé à Emmaüs, certaines pièces auront encore de beaux jours cette saison.

A garder donc : la cape, le perfect, le teddy, toutes les pièces jacquard, le pantalon ethnique, la jupe longue. Là c'est le moment où vous flippez...que va t'on ranger au fond de son placard ? On oublie le jean boyfriend, le slim color block (on garde les slim sobres, rassurez vous), et le liberty.

Si vos finances se portent bien et que vous avez une envie d'achats compulsifs, voici quelques incontournables de la saison si vous souhaitez être dans le coup : la robe trapèze, la jupe midi, les mocassins à talons, le fuseau, la robe en cuir, la salopette.

Côté matières on privilégiera le cuir qui érotise la silhouette, la dentelle pour un retour à la féminité et la fourrure (bah oui il fait froid !).

CETTE ANNÉE LES PODIUMS NOUS ONT LIVRÉ 4 TENDANCES FORTES :

Tout d'abord total nostalgique avec le style rétro réinventé avec des silhouettes ultra féminines inspirées des années 40 vu notamment chez Miu Miu. Chez Donna Karan et Elie Saab la jupe crayon est plus que jamais la pièce phare de cet automne/hiver à porter taille haute et ajustée pour se la raconter à la Mad Men.

COULEURS POP :

les sixties investissent les podiums et avec elles on salue le retour de la mini jupe trapèze chez Yves Saint Laurent et on applaudit Prada pour ses silhouettes baby doll (style chapeau melon et bottes de cuir en plus fun si vous préférez).

Les seventies ont toujours la côte. On fait péter les fourrures colorées chez Gucci, et les pattes d'eph resteront incontournables cette saison, le look bohème résiste décemment bien aux modes.

PLACE AU STYLE SPORT CHIC :

c'est le grand retour du fuseau repéré chez Céline. Un peu plus urban, le teddy et le pantalon de sportif s'imposent. Attention jamais de total look mais des associations intelligentes !

Le look masculin reste incontournable, costume à rayures et chapeau en feutre ; Al Capone est de retour chez Tommy Hilfiger. Chez Chanel, la femme est plus grunge et plus rebelle que jamais. De son côté, Ralph Lauren ose le nœud pap. A noter pour être dans le coup, il paraît qu'on appelle ça le look boyish.

ET POUR FINIR AVEC UNE TOUCHE ESTIVALE :

l'ethnique et le fleuri. On conserve les deux imprimés de notre dressing d'été. Vous pouvez garder vos pantalons boubous et les imprimés à grosses fleurs, par contre le liberty c'est fini.

Petit bonus, la couleur de la saison : le orange.

Voici donc les conseils à suivre si vous voulez ressembler à une icône des magazines cette saison mais n'oubliez pas que pour être véritablement pointu il faut détourner les codes vestimentaires et créer sa propre mode...

ISA



PARTY GRRRLS

L'AFter GOUDOU PRIDE POUR FEM, GOUINE, BUTCH, BI...

TEST

QUELLE EST TA NEVROSE LESBIENNE?

1/ SOUVENT, PETITE :

- A- tu te couchais de bonne heure
- B- tu mordais ta sœur, tes parents, ton hochet, la moquette de la garderie...
- C- tu restais seule à jouer avec tes amis imaginaires, les personnages des boîtes de corn flakes.
- D- tu t'amusais à arracher une à une les pattes des araignées jusqu'à ce qu'elles expirent, secouées de convulsions

2/ TA MÈRE :

- A- était une ménagère ultra-organisée, aux manies de rangement ritualisées qui te demandait de te laver les mains 65 fois par jour
- B- trouve absolument génial que tu sois lesbienne, et t'a même offert un bon d'achat dollhouse pour ton anniversaire!
- C- est un monstre froid d'égoïsme et de mépris. Tu pleures souvent en te disant qu'elle ne t'a jamais prise dans ses bras (je compatis).
- D- est une névropathe caractérisée qui t'as abandonnée à l'âge de 7 ans pour se consacrer à l'art de la méditation tantrique

3/ TON PÈRE :

- A- est un homme d'une infinie délicatesse, cultivé et raffiné. Et occasionnellement collectionneur d'hippocampes empaillés (personne n'est parfait).
- B- est un bon père mais il n'aurait pas du t'emmener passer tes vacances dans un camp naturiste
- C- est un gros beauf passionné de tuning de tracteurs
- D- est un névropathe fini qui a quitté femme et enfants pour se lancer dans la vente de gris-gris par correspondance

4/ SI TU DEVAIS CHOISIR UN ANIMAL POUR TE DÉFINIR

- A- un lémurien
- B- une palourde
- C- un bébé ours blanc
- D- un morse

5/ QUELLE SENTIMENT PROVOQUE CHEZ TOI LA VUE D'UN PÉNIS?

- A- le besoin impératif et pressant d'aller faire ton check-out gynécologique bi-annuel
- B- un rire nerveux étouffé
- C- de l'indifférence cordiale
- D- des bouffées de chaleur, des sueurs froides, des envies de prendre des douches munie d'un couteau de cuisine

TU AS UN MAXIMUM DE :

A: BRAVO! TU ES PSYCHORIGIDE!

Une éducation un peu trop rigoriste, un épisode traumatique et pouf! te voilà socialement inadaptée! Les gens te trouvent ennuyeuse à mourir mais au moins, tu es toujours là quand on a besoin d'un mouchoir.

TU AS UNE MAJORITÉ DE B: FÉLICITATIONS! TU ES NYMPHOMANE!

Petite tu aimais un peu trop les sucettes à l'anis et maintenant voilà le résultat! Tu as des cloques à chaque doigt à force de te masturber... un conseil: les manucures coûtent moins cher à Belleville.

TU AS UNE MAJORITÉ DE C: YOUP! TU ES BIPOLAIRE!

Un jour tu sautes de joie tel un petit morpion, l'autre tu voudrais ne faire qu'un avec le néant. Pense à prendre ton gardénal en rentrant.

TU AS UNE MAJORITÉ DE D: FANTASTIQUE...TU ES PSYCHOTIQUE

Alors toi ya du souci à te faire! Tu atteins le Level supérieur, la psychose! Tu ne rates pas un faîtes entrer l'accusé, Natasha Kampush te fais mouillier, et tu envoies par SMS à ta psy tous tes dessins de pénis écorchés. Fais toi soigner!

LUBNA

HOROSCOPE

BÉLIER - Tes élans de romantisme passionné ne seront pas couronnés de succès. Oublie les niaiserie/clichés genre pétales de rose et chandelles, c'est la lose. Oublie même toute tentative de séduction d'ailleurs, c'est vraiment pas ton mois !

TAUREAU - La composition de ton ciel astral du 30 septembre avec Mars en dernier décan et Jupiter en synergie avec Vénus montre que si tu bois trop en soirée, tu vomiras le lendemain.

GÉMEAUX - Éventuellement, un jour, peut être, il serait appréciable que rien qu'une seule fois, même sur un sujet insignifiant, tu arrêtes de changer d'avis tout le temps. On t'aime bien hein, mais c'est chiant.

CANCER - Tu rayannes, tu illumines, tu irradies, quel magnétisme animal foudroyant ! Tu n'as jamais été aussi belle et attirante ! Profites-en pour pécho un max, le naturel revient vite au galop.

LION - Laisse ta crinière tranquille ce mois-ci. Certes, les cheveux ça repousse, mais ton coiffeur a mal pris ta remarque acerbe sur ses mèches vertes la dernière fois. Laisse-lui le temps d'oublier, ça vaut mieux.

VIERGE - "Wet for Me jour de pluie, toute l'année touche-pipi. Croise les doigts pour qu'il flotte, ou demeurera vide ta culotte". Bah quoi, tu connais pas ce vieux proverbe ?

BALANCE - Si tu mélanges une goutte de ton sang, un poil de chatte, une larme de ta mère, un Twix fondu et que tu avalas le tout à la prochaine pleine lune, tu gagneras prochainement 5000 euros. Et on ne dit pas que ça ne marche pas tant qu'on a pas essayé, non mais !

SCORPION - Tout autour de toi t'emmerde : ta copine râleuse, ton boulot abrutissant, tes amis dépressifs, ton vieux chat incontinent. Soit tu ne changes rien et tu vas te pendre avant 2012, soit tu bouges un peu ton cul ! C'est toi qui voit.

SAGITTAIRE - On dit que l'amour rend aveugle, mais il ne rend

certainement pas insensible aux odeurs ! Va dire bonjour à ton amie la douche un peu plus régulièrement si tu ne veux pas rester célibataire.

CAPRICORNE - Tu as du caca dans les yeux !

Non, si Marie-Pamela fait autant de choses sympa pour toi et te lance régulièrement son regard de merlan frit, ce n'est pas parce qu'elle te prend pour sa meilleure pote. Réfléchis un peu !

VERSEAU - Adieu filles bronzées en bikini au soleil sur la plage, bonjour les vieilles moches aigries dans le métro ! Ne te laisse pas gagner par la dépression post-vacances et sèche tes larmes, ça va passer...

POISSONS - Certes il faut de tout pour faire un monde, les goûts et les couleurs ne se discutent pas, chacun est libre d'aimer ce qu'il veut comme il veut. Mais Christophe Maé, quand même, c'est trop !

AUDREY

MADAME L.®

La boutique lesbienne en ligne

LE PREMIER SITE CHIC ET SEXY
POUR LES LESBIENNES.

SEXTOYS, HARNAIS, DVD, CONSEILS...

www.madame-l.fr



24, rue du Roi de Sicile 75004 Paris - Métro Saint Paul - Tel : 01 40 27 09 21 - contact@madame-l.fr
Ouvert du mardi au samedi de 13h00 à 20h00 - Dimanche et lundi de 14h00 à 20h00

